

## LE COIN PARACHA VAYIGACH

par Mikaël Mouyal (pour recevoir ce feuillet par mail : mouyal358@gmail.com) - Beth Hamidrash Lamed (75017)

### *Le coin 'Hidouchim*

« **Mon Maître a demandé à ses serviteurs : "Avez vous un père ou un frère ?" » (44, 18) :**

On peut expliquer cette parole de Yéhouda de la façon suivante. Yosseph accuse Binyamin d'avoir volé sa coupe. Et pour aggraver le crime, il insiste sur le fait que cette coupe a une valeur inestimable puisqu'elle lui sert à deviner les choses cachées. Voler un objet pareil est une faute d'une très grande gravité qui mérite une punition très importante. C'est pourquoi, pour défendre Binyamin, Yéhouda dit au vice-roi que si cette coupe lui sert réellement à connaître les secrets, pourquoi a-t-il eu besoin de leur demander s'ils ont un père ou un frère ? Il aurait dû le deviner grâce à sa coupe ! Ainsi, cela prouve qu'en fait cette coupe ne lui révèle aucun secret, et qu'elle n'a rien de particulier. Yéhouda voulait ainsi réduire la gravité de ce vol et donc aussi de sa sentence. (Matat Hachem)

« **Grand ! Yosseph mon fils est encore vivant ! » (45, 28) :**

Le Midrash explique le terme "grand" qui introduit ce verset de deux façons : 1) Grand est le mérite de Yosseph qui est resté Juste même en Egypte, et malgré ses malheurs, il est encore spirituellement vivant, et 2) Grande est ma part dans le monde futur, car Yosseph est encore vivant. On peut expliquer le lien entre ces deux explications et le lien entre le monde futur de Yaacov et le fait que Yosseph soit vivant de la façon suivante. Yaacov savait qu'il était un homme Juste et qu'il méritait le monde futur de par ses mérites. Seulement, nos Sages recommandent à l'homme de ne jamais avoir confiance qu'il restera toujours Juste. Il faut toujours craindre que peut-être un jour, le mauvais penchant dominera, D.ieu Préserve. Aussi, Yaacov craignait toujours de risquer un jour de fauter et perdre ainsi son monde futur. Mais nos Sages enseignent que le fils donne du mérite à son père. Et si un fils est Juste, il peut donner le mérite à son père de mériter le monde futur, même si le père ne le mérite pas de lui-même. Ainsi, Yaacov dit que puisque Yosseph a un grand mérite d'être resté Juste, cela lui assure d'avoir une grande part dans le monde futur. Car même si Yaacov ne le mérite pas de par lui-même, il le méritera par le grand mérite de son fils. (Imré Chefer)

« **Yaacov bénit Pharaon, et il sortit de devant Pharaon » (47, 10) :**

Au départ, quand Yaacov est entré chez pharaon, il se comporta avec soumission devant lui, car du fait de la famine, il était nourri par l'Egypte, et se montrait reconnaissant envers Pharaon. Mais alors, Yaacov bénit Pharaon et le Midrash dit qu'il le bénit pour que le Nil s'élève devant lui. C'est à dire qu'il le bénit que le Nil déborde et qu'il y ait une crue. Et grâce à cette bénédiction, la famine s'arrêta. Dès lors, à présent c'est Yaacov qui a pris le dessus en "nourrissant" l'Egypte par l'arrêt de la famine. Et maintenant, c'est Pharaon qui devait se rabaisser devant Yaacov. Ainsi, le verset dit que « Yaacov bénit Pharaon » pour mettre fin à la famine. Et il en découla que Yaacov « sortit (de) devant Pharaon », désormais c'est Yaacov qui sort "devant Pharaon" et ce dernier est derrière lui. Yaacov a pris le dessus sur Pharaon, car il a permis à tout l'Egypte de retrouver l'abondance en stoppant la famine. (Ketav Sofer)

« **Pourquoi allons-nous mourir nous et aussi notre terre ? » (47, 19) :**

Comment comprendre une telle phrase ? Si un homme peut mourir, mais la terre ne meurt pas ! C'est qu'en fait, chaque créature a une fonction à remplir. Et quand un élément ne remplit pas sa fonction, il est considéré comme mort, même si c'est un objet inerte. Le rôle de la terre est de produire des récoltes et des fruits. Ainsi, quand elle ne produit pas, elle est considérée comme morte. C'est cela sa mort. On en déduit donc qu'il en est ainsi même pour l'homme. Sa fonction et son objectif est de servir Hachem et se rapprocher de Lui. Quand un homme ne vit pas conformément à ce but, même s'il respire, s'il peut bouger, manger et boire, malgré tout cela, il n'est pas vivant mais il est "mort". Car vivre c'est réaliser l'objectif de sa vie. (Isma'h Israël)

### *Le coin histoire*

Un Juif simple, qui habitait à Radine, dans la ville du 'Hafets 'Haïm, fut appelé un matin, à la synagogue, à monter à la Thora. Au moment où l'homme commença à réciter les bénédictions de la Thora, il éclata en sanglots, et ne pouvait plus s'arrêter. Les pleurs se prolongèrent plusieurs minutes. Il parvint à réciter la bénédiction, tant bien que mal, entre un sanglot et un autre.

Quand la prière se termina, ses connaissances se rapprochèrent de lui pour comprendre ce qui lui arriva. Alors, il expliqua : « Je dois subir une opération délicate au niveau des cordes vocales. Et le chirurgien m'a prévenu qu'il n'y a que 50 % de chance que l'opération réussisse. Et sinon, je risque de ne plus pouvoir sortir le moindre son de ma bouche, D.ieu Préserve. Ainsi, je me suis dit que peut-être que cette bénédiction que je prononce sera la dernière que je pourrai prononcer dans ma vie, et cela m'a beaucoup ému. »

Ce récit montre l'amour des Mitsvot que même de simples Juifs peuvent avoir. Mais surtout, il invite chacun à exploiter au maximum son temps pour des Mitsvot et des bonnes actions et ne pas le perdre inutilement. En effet, chaque personne devrait aussi se dire que peut-être que cet instant est le dernier où je pourrai faire cette Mitsva, car nul ne connaît son avenir. Et ainsi, il convient d'aborder chaque Mitsva, avec l'émotion et l'amour qui convient, comme si c'était, D.ieu Préserve, la dernière fois qu'on l'accomplissait.

### *Le coin 'Hizouk*

L'homme doit s'efforcer d'être tout le temps dans la joie dans son Service d'Hachem, de sorte qu'aucun ressenti de tristesse ne le traverse. Et grâce à la joie, aucun malheur ni aucun événements triste ne lui arrivera, avec l'Aide d'Hachem. Et la joie lui permettra d'atteindre des niveaux spirituels encore plus hauts que les anges. (Kedouchat Yom Tov)

## Le coin étude

Après que Yosseph se soit révélé à ses frères, il offre à chacun de ses frères un vêtement, sauf à Binyamin à qui il donna 5 vêtements et en plus, il accorda aussi 300 pièces d'argent. La Guemara demande comment Yosseph a-t-il pu faire une telle chose de différencier Binyamin par rapport à ses frères, alors qu'il a souffert de cela quand ses frères l'ont jalosé pour la tunique que Yaacov lui a offert ?! Nos Sages répondent qu'en fait, les 5 vêtements qu'il offrit en plus à Binyamin, font allusion aux 5 habits royaux avec lesquels Mordekhay, descendant de Binyamin, sortira de devant le roi, quand le sauvetage d'Israël du décret d'Haman commença à s'enclencher. Mais on peut encore s'interroger. Malgré cette allusion, il n'en reste pas moins que Yosseph distingua Binyamin des autres et lui donna 5 vêtements au lieu d'un seul, et pourquoi n'a-t-il pas considéré le risque de jalousie ? De plus, outre ces vêtements, Yosseph accorda 300 pièces d'argent en plus à Binyamin. Comment expliquer cette différenciation au niveau de l'argent ?

Le **Mélo Haomer** explique que quand les tribus sont venues en Egypte la première fois acheter le blé, Yosseph leur restitua leur argent. Cela est considéré comme s'il leur avait fait cadeau de cet argent. A ce moment, Binyamin n'était pas présent et n'avait donc pas reçu ce "cadeau". Quand Binyamin arriva lors de la deuxième descente en Egypte des frères, Yosseph tenait à lui donner la même somme d'argent qu'il avait restitué aux frères. Aussi, il donna à Binyamin un vêtement, comme à ses autres frères. Et il devait lui ajouter la somme en question, qu'il décomposa en deux parties : une partie qui avait la valeur des 4 autres vêtements qu'il lui donna, et il restait 300 pièces d'argent qu'il lui donna en plus. De la sorte, tout ce cadeau n'éveilla pas de jalousie, car il revenait à Binyamin. D'après cette compréhension, la question que pose la Guemara est pourquoi Yosseph n'a-t-il pas plus simplement préféré donner toute la somme qu'il devait à Binyamin, en argent ? Pourquoi a-t-il donné une partie en vêtements et une partie en argent ? Et sur ce, la Guemara répond qu'il voulait faire allusion aux 5 vêtements de Mordekhay, et pour cela, il devait lui donner 5 vêtements.

De son côté, le **Chenot Haïm** explique qu'en réalité, la jalousie des frères par rapport à Yosseph ne venait pas du fait que Yaacov fit un cadeau à Yosseph et pas aux autres. Mais c'est le fait que ce cadeau exprimait l'affection et l'amour particulier de Yaacov pour Yosseph qui dérangeait les frères. Ainsi, c'est parce que ce cadeau était une tunique qui exprime une attention particulière, et connote une marque d'honneur, c'est cela qui rendit les frères jaloux. Un tel cadeau montre une vraie préférence. On offre une tunique à celui qu'on veut honorer. Mais si Yaacov avait simplement donné de l'argent à Yosseph, cela n'aurait pas dérangé les frères, car de l'argent reste un cadeau impersonnel et n'exprime pas une réelle affection. C'est pourquoi, il n'y a pas vraiment de question du fait que Yosseph donna de l'argent à Binyamin, car ce n'est pas de cela que les frères sont jaloux, mais c'est de l'affection qui s'exprime derrière le cadeau. La Guemara pose donc la question uniquement par rapport aux vêtements que Yosseph donna à Binyamin, qui, à l'image de la tunique que Yaacov donna à Yosseph, exprime de l'affection qui peut générer de la jalousie. La réponse de la Guemara est qu'il voulait faire allusion aux 5 vêtements de Mordekhay. Ainsi, ces vêtements supplémentaires ne venaient pas exprimer une affection particulière, mais sont venus préparer le sauvetage du peuple Juif à l'époque d'Haman. Dès lors, ces habits ne risquent pas de générer de la jalousie, puisque c'est l'affection derrière les vêtements qui amènent la jalousie. Et en l'occurrence, ces vêtements n'exprimaient aucunement cette affection, mais ne servaient qu'à préparer le sauvetage de tout le peuple, soit de toutes les tribus.

Enfin, le **Maharcha** explique que Binyamin était le seul frère de Yosseph qui avait aussi la même mère que lui. Ainsi, il est acceptable que Yosseph accorde un cadeau particulier à Binyamin, étant plus proche de lui. Certes, quand Yaacov a fait une distinction entre Yosseph et ses frères, cela a pu générer de la jalousie, car toutes les tribus sont tous autant ses enfants. Mais Yosseph avait plus d'affinité avec Binyamin, car il avait aussi la même mère que lui. C'est pourquoi, le fait qu'il accorde un cadeau supplémentaire à Binyamin, n'est pas dérangeant. Il n'y a donc aucune question sur le fait que Yosseph ait accordé 300 pièces d'argent à Binyamin et pas aux autres. Mais, quand Yosseph a offert des vêtements supplémentaires à Binyamin, comme il s'agit de vêtements, cela pouvait rappeler la tunique que Yaacov accorda à Yosseph et qui éveilla la jalousie des frères. Ainsi, cela pouvait donner l'impression que Yosseph cherche à réveiller les rancœurs anciennes. C'est cela qui était problématique. Et la Guemara répond qu'en réalité Yosseph n'offre pas les vêtements pour ranimer les rancœurs, mais seulement pour évoquer les 5 vêtements de Mordekhay.

## Le coin Halakha

Si on a cuisiné un aliment Parvé (des pâtes par exemple) dans une casserole de viande bien lavée de sorte qu'il n'y reste plus aucune trace de graisse de viande, on pourra ensuite consommer cet aliment avec du laitage, et ce, même si on a cuisiné de la viande dans cette casserole depuis moins de 24 heures. En effet, le goût de viande absorbé dans la casserole s'est altéré à **deux reprises** : tout d'abord, le goût de viande s'est imprégné dans la casserole, puis il s'est imprégné dans l'aliment Parvé de sorte que le tout reste encore permis (car du Parvé au goût de viande est permis). Or, quand un goût a été absorbé à 2 reprises et qu'après ces deux absorptions, le tout reste encore permis, alors ce goût est tellement affaibli qu'il est considéré comme inexistant. On pourra donc consommer cet aliment Parvé avec du laitage. (Ce principe s'appelle : "Noten Taam Bar Noten Taam DéHétéra"). Tout cela n'est valable que pour les Sefarades. Mais les Achkénazes ne pourront pas consommer ce Parvé avec du laitage en même temps. Mais ils pourront consommer du laitage juste après cet aliment Parvé, sans avoir besoin de rien attendre. Précisons que tout ce qui a été dit est tout autant valable dans le cas inverse d'un aliment Parvé cuit dans une casserole de lait propre, concernant le fait de le consommer avec de la viande.

## Le coin question (Rav A. L. Shteinmann)

Il est connu que beaucoup de Sages apprenaient la Thora de la bouche d'un ange qui se révélait à eux pour leur enseigner la Thora. On peut citer pour exemple Rabbi Yosseph Caro qui écrivit même un livre entier (Maguid Mécharim) de ses enseignements. Bien plus, Rabbi Yaacov Mimarovich a même écrit un livre (Chout Min Hachamaïm) avec les décisions **Halakhiques** qui lui ont été révélées du Ciel.

**Question** : Il est dit dans la Paracha de Nitsavim que la Thora "n'est pas dans les cieux". Et cela vient nous apprendre qu'on ne décide pas les lois en fonction d'enseignements révélés du Ciel. Comment ces Sages ont-ils donc pu se fier aux enseignements d'un ange du Ciel ?

**Réponse** : Même des enseignements révélés du Ciel, si ensuite les Sages **sur terre** acceptent et sont d'accord avec eux, on pourra alors trancher la Halakha conformément à ces enseignements, car elles deviennent désormais des lois décidées sur terre, et ce ne sont plus que des lois venant du Ciel. Quand nos Sages disent que "la Thora n'est pas dans les cieux" et que l'on ne suit pas les enseignements venant du Ciel, ce principe s'applique aux lois que les Sages, sur terre, n'arrivent pas à comprendre et à accepter de par leur logique, ou bien que la logique sur terre diffère et diverge de la logique céleste de ces lois. Dans un tel cas, on suivra la décision des Sages sur terre, et pas celle du Ciel.